

The background of the entire page is a vibrant photograph of the Lourdes Basilica. The church's tall, ornate spire is the central focus, set against a bright blue sky with scattered white clouds. To the left, a steep, green mountain rises behind the church. In the foreground, a large, diverse crowd of people is seen from behind, walking along a path towards the basilica. Many are wearing white or light-colored clothing, and some are carrying backpacks. Several tall poles with blue and white flags are positioned along the path. On the right side, lush green trees line the path, their leaves creating a dappled light effect. The overall atmosphere is one of a busy, sunny day during a major religious event.

LOURDES
SANCTUAIRE

LIVRET POUR PRÉPARER **LE PÈLERINAGE 2022**

*à l'usage des organisateurs
de pèlerinages*



www.youtube.com/c/LeSanctuaireNotreDamede Lourdes



Présentation du thème d'année 2022

Père Horacio Brito



https://youtu.be/qpuo9_HFz8w

Recommandations pour vivre le thème 2022

Don Jean-Xavier Salefran



https://youtu.be/E793wcUIH_U

Recommandations pour la relecture du pèlerinage

Père Krzysztof Zielenda



<https://youtu.be/jceUe4X04sE>

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	p 4
--------------------	-----

THÈME D'ANNÉE LOURDES 2022

« Allez dire... »	p 11
« Aux prêtres »	p 23
Itinéraire de Bernadette	p 32
Priez pour les prêtres	p 33

PROPOSITIONS PASTORALES

Propositions de relecture du pèlerinage	p 36
Dialogue contemplatif	p 40
Paroles à cœur ouvert	p 42
Conférences sur le Message de Lourdes	p 44
Bénédiction des pèlerins	p 45

MESSE ET CHANT DU THÈME D'ANNÉE 2022

Messe du thème d'année	p 48
Chant du thème d'année	p 52



AVANT-PROPOS

Le Sanctuaire de Lourdes propose comme thème pastoral les paroles que Marie, la Mère de Dieu, a confiées à Bernadette Soubirous le 2 mars 1858 : *« Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle et que l'on y vienne en procession. »*

Tenant compte du contenu et de la richesse de ces paroles et pour mieux les faire goûter aux pèlerins, elles seront présentées en trois temps :

ANNÉE 2022 :

« Allez dire aux prêtres... »

ANNÉE 2023 :

« ...que l'on bâtit ici une chapelle... »

ANNÉE 2024 :

« ...que l'on y vienne en procession. »

Dans le texte ci-dessous, il sera question de : *« Allez dire aux prêtres... »* Et une des clés qui peut nous aider à bien nous approprier ces paroles de Marie est essentiellement pastorale.

En effet, quand il s'agit de comprendre la personne de la Vierge Marie, nous sommes tous invités à faire appel à l'enseignement de l'Eglise. Par contre, quand il s'agit d'aimer la Mère de Dieu, il faut faire appel à l'expérience du saint et fidèle Peuple de Dieu : les pèlerins eux-mêmes, et parmi eux, par excellence, Bernadette Soubirous.

Ceci vaut aussi pour les prêtres. Pour comprendre qui est le prêtre, il faut faire appel à l'enseignement

de l'Eglise. Mais, pour aimer les prêtres, il faut contempler la Mère de Jésus et le saint et fidèle Peuple de Dieu. Et, pour aimer les prêtres de Lourdes nous sommes invités à nous approprier l'expérience de Bernadette.

Les faits

Le 2 mars 1858, 1650 personnes sont rassemblées à la Grotte, avant même l'arrivée de Bernadette. Aussitôt arrivée, Bernadette s'agenouille et portant un cierge à la main, elle trace lentement un ample signe de croix, puis elle égrène son chapelet. Très vite, son visage s'illumine, preuve que la Dame est là. A la fin de la récitation du chapelet, Bernadette accomplit les gestes pénitentiels que la Dame lui a enseignés. Elle embrasse donc le sol en signe de pénitence pour les pécheurs. Elle se déplace à genoux et va à la source, boire et se laver. Ces gestes, Bernadette les accomplit avec gravité et son visage est triste, mais aussi, avec lenteur, tant les nombreuses personnes, à l'intérieur de la Grotte, ralentissent sa progression.

Peu de temps après, son visage s'illumine et, bien qu'elle reste im-

mobile, tous comprennent que la Dame est là. Et comme une mère et sa fille, elles vivent alors un moment de cœur à cœur. Cette intimité rendant possible la rencontre, vient enfin le moment de la catéchèse, de l'enseignement et même de la mission. C'est ainsi qu'en ce mardi 2 mars 1858, la Dame confie à Bernadette : « *Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle et que l'on y vienne en procession.* »

Bernadette, lors de la 3^e apparition, avait reçu et accueilli une invitation de la Dame : « *Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ?* » Et voilà que ce dialogue personnel, intime, plein de politesse, de tendresse, d'affection, bien qu'exigeant, s'ouvre aux dimensions de toute l'Eglise, de toute l'humanité, lors de cette 13^e apparition. Bernadette vient de recevoir, pour la première fois de sa vie, une mission qui concerne d'autres personnes : « *Allez dire...* »

Depuis la 1^{ère} apparition, Bernadette a été confrontée à bien des obstacles qu'elle a dû surmonter. Mais sa « mission » est certainement pour elle ce qui est le plus difficile à accomplir. Elle quitte donc la Grotte, mais ne va pas directement au



Cachot retrouver ses parents. En effet, accompagnée par deux de ses tantes, Bernadette se rend au presbytère de Lourdes chez monsieur le curé de Lourdes, l'abbé Peyramale.

C'est pour elle un moment difficile. D'abord, parce que c'est la première fois qu'elle rencontre cet homme à la stature impressionnante, mais aussi parce que l'accueil que le prêtre réserve à tante Bernarde, à tante Basile et à Bernadette n'est guère chaleureux.

Impressionnée, Bernadette en perd d'ailleurs un peu ses moyens. Au point qu'en sortant de chez monsieur le curé, elle prend conscience d'avoir oublié une partie de la demande. Pour pouvoir retourner chez le curé, Bernadette ne demande pas à ses tantes de l'accompagner, mais elle va chez la sacristine de la paroisse, Dominiquette Cazenave, afin qu'elle lui ménage un rendez-vous avec l'abbé. Ce sera dans la soirée du 2 mars,

qu'elle dira à l'abbé Peyramale son message : « *Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle et que l'on y vienne en procession.* » En sortant du presbytère, radieuse, Bernadette confiera à Dominique : « *Je suis bien heureuse, j'ai fait ma commission.* »

La messagère est bien faible, mais c'est parce qu'elle a transmis le message, qu'en ce jour, nous pouvons, nous aussi être à la Grotte de Lourdes.

Bernadette, l'évêque (Mgr Laurence), Lourdes aujourd'hui

« *Va trouver mes frères et dis-leur* » (Jn. 20,17). Telles sont les premières paroles de Jésus ressuscité à une femme, Marie de Magdala. « *Allez dire* » telle est la parole de Marie à une femme, Bernadette Soubirous. « *Je suis chargée de vous le dire, pas de vous le faire croire* », telle était l'attitude de Bernadette, chaque fois qu'elle transmettait ce qu'elle avait reçu. Les femmes ont toujours eu un rôle prépondérant dans la transmission de la Bonne Nouvelle.

Tout ce qui se passe à Lourdes et au-delà de Lourdes, non pas seulement sur le plan matériel, mais aussi dans l'ordre de la Grâce, repose sur le témoignage d'une jeune fille de quatorze ans, pauvre, illettrée et toujours malade : Bernadette Soubirous.

Déjà, après l'avoir investi d'une mission difficile, le Seigneur avait dit au prophète Jérémie : « *Aujourd'hui, je t'établis sur les nations pour bâtir et planter* » (Jr. 1,10). Bernadette se situe donc dans la lignée de ces grands porte-paroles de Dieu, tels les prophètes, les Apôtres, les saints, les missionnaires.

L'année 1866, c'est-à-dire, huit ans après les apparitions, fut décisive pour deux personnes qui sont au fondement du Sanctuaire de Lourdes : Bernadette Soubirous et l'évêque de Tarbes, Mgr Bertrand-Sévère Laurence.

En effet, c'est l'année où Bernadette quitte définitivement Lourdes pour entrer chez les Sœurs de la Charité et de l'instruction chrétienne de Nevers. A part son témoignage incontournable et fondamental des Apparitions, que nous laisse-t-elle ? C'est là qu'apparaît, dans toute sa dimension spirituelle et pastorale,

la figure déterminante pour l'avenir de Lourdes, celle de l'évêque de Tarbes, Mgr Bertrand-Sévère Laurence. En effet, il publie en 1862 le mandement de reconnaissance des apparitions. Le 19 mai 1866, il célèbre la première messe lors de l'inauguration de la Crypte, puis trois jours plus tard à la Grotte, le 21 mai, en présence d'une foule nombreuse. Dans cette foule Bernadette y est présente ainsi que les quatre premiers prêtres au service du Sanctuaire, les Pères de Garaison, qui par la suite deviendront les Missionnaires de l'Immaculée Conception de Lourdes, dont les pères Sempé (recteur) et Duboé.

En cette même année 1866 sont arrivées à Tarbes, puis Lourdes, les Sœurs de Marie de Saint-Frai, qui, sans tarder, seront au service des personnes malades.

Le curé de Lourdes, l'abbé Peyramale, a joué un rôle important et décisif dans l'accueil des paroles de Bernadette et dans les premières démarches fondamentales de la naissance du Sanctuaire. Il faut aussi souligner l'importance de la ville de Lourdes et des Lourdais

dans l'accueil des premiers pèlerins et le démarrage des premières processions.

De fait, en 1866, tous les éléments de ce que Bernadette appelait « la commission », ou pour le dire autrement « *les vœux de la Dame* », sont déjà en place.

Le Sanctuaire de Lourdes et ses pèlerins sont le signe éclatant qui nous parle de la fécondité de Dieu, la fécondité de Marie, la fécondité de Bernadette et la fécondité de notre sainte et mère Eglise.

Si Marie adresse son message aux prêtres c'est tout simplement pour nous rappeler que le sacerdoce ministériel est au service du sacerdoce commun des fidèles de tous les baptisés, et non l'inverse. C'est le curé de Lourdes, l'abbé Peyramale, qui se met au service de la grâce reçue par Bernadette. Ainsi Marie nous rappelle la présence de son Fils, serviteur des serviteurs. En effet, Elle se présente à Lourdes, comme dans l'Évangile, non pas comme la protagoniste ou la propriétaire de l'histoire, mais comme Elle-même nous le dit : « *Je suis la servante du Seigneur* ».



Gemmail représentant la 13^e apparition. Basilique Saint-Pie X.
D'après Margotton.
Signés Germaine et Jean-Paul Sala Malherbe.

THÈME D'ANNÉE LOURDES 2022

« Allez dire aux prêtres... »

« ALLEZ DIRE.... »



La mission pastorale du Sanctuaire de Lourdes doit supposer trois réalités qui forment l'élément fondateur, c'est-à-dire la rencontre de Marie et Bernadette, l'enseignement de l'Eglise et l'expérience des pèlerins. Ces trois composantes doivent bien s'articuler pour que tous puissent avoir accès à la grâce propre du Sanctuaire.

Mais, comment peut-on définir la grâce de Lourdes ? La question est mal posée et en même temps, elle est légitime car il faut savoir de quoi on parle.

La question est mal posée car il ne s'agit pas d'une grâce parmi d'autres. Il s'agit de la grâce première de l'Evangile : « *Convertissez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche* » (Mt. 3, 2). Voilà que le Royaume, la grâce, est montré avant l'appel à la conversion et c'est la proximité du Royaume qui provoque le choix : « *Que celui qui a deux tuniques partage avec son frère* » (Lc. 3,11). « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle* » (Jn, 6, 68). Ainsi, la grâce de la conversion

nous est donnée à Lourdes, dès le début des Apparitions :

- Pour en faire l'expérience, pour notre bien et celui des autres,
- Pour faire le choix de Dieu,
- Pour accueillir « un ciel nouveau et une terre nouvelle » qui donne un sens pascal à notre existence,
- Pour avoir part au Royaume.

Comprendre que Lourdes est une grâce pour le monde d'aujourd'hui, est une clé qui permet de comprendre que le Sanctuaire n'est pas le résultat de la volonté des hommes, mais qu'il est la réponse tardive et maladroite à l'éruption permanente et abondante de cette grâce. D'ailleurs, toute réponse de l'homme à Dieu est tardive et maladroite.

Le Sanctuaire de Lourdes est bâti autour de la Grotte, dont le trésor et le signe est la source. Les paroles confiées par Marie et Bernadette sont très simples : « *Allez boire à la source et vous y laver* ». « *Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle et que l'on y vienne en procession* ».



© Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes - Lacaze - Laurent Etcheverry

Les prêtres ont donc un rôle fondamental puisque l'évêque de Tarbes et Lourdes porte le titre de « Gardien de la Grotte », c'est-à-dire gardien de la source. Et les prêtres, qu'à Lourdes on appelle les chapelains, ont reçu comme mission de « *montrer à temps et à contre-temps cette source* ».

C'est en ce sens qu'on ne peut pas parler de la pastorale du Sanctuaire de Lourdes, comme on parle de la pastorale d'un diocèse

ou d'une paroisse. Un curé de paroisse – et la communauté qui lui est confiée, dans une posture missionnaire – se pose cette question : comment devons-nous faire pour annoncer l'Évangile sur le territoire de la paroisse ? Les responsables d'un sanctuaire, et plus précisément du Sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, dans la même posture missionnaire, se posent autrement la même question : comment devons-nous faire pour que les pèle-

rins et les dévots de Notre-Dame de Lourdes (dans le monde entier) puissent avoir accès à la grâce de Lourdes ?

Donc, qu'il s'agisse de l'évêque, du recteur, des prêtres, des religieux, des hospitaliers, des bénévoles, des directeurs de pèlerinage, des présidents des hospitalités et des employés du Sanctuaire, la seule posture possible est celle d'être au service de la grâce propre du Sanctuaire, c'est-à-dire de cette grâce qui est donnée pour la vie spirituelle de chaque pèlerin, celle-ci engageant la vie éternelle.

Donc, en tant qu'agents pastoraux, nous devons être au service de cette grâce :

- En proclamant et diffusant la Parole de Dieu ; en cherchant les accords entre le grand récit de l'Esprit Saint, la Bible, et le récit particulier des Apparitions,
- En célébrant les sacrements, notamment l'eucharistie et la réconciliation,
- En accompagnant et animant la prière personnelle et communautaire,
- En accompagnant les gestes de la piété populaire avec respect et discrétion. « *Lieu théologique* » où le

pèlerin exprime sa relation personnelle à Dieu (Pape François),

- En assurant l'accueil des pauvres et des malades souffrant dans leurs corps et dans leur âme, dans une attitude de service. D'une certaine manière, la crédibilité d'un Sanctuaire se fonde sur l'organisation de la charité.

Sans ce travail et ces choix pastoraux, un sanctuaire peut vite devenir un musée, un lieu touristique ou un centre de congrès et de convention. De fait, nous sommes au service de cette grâce qui constitue le reflet de la grâce de l'Evangile. C'est une réalité qui nous transcende et dont personne n'est le propriétaire.

En même temps, les responsables d'un sanctuaire doivent être prudents et prévoyants. A Lourdes, face à la source, nous courons toujours le risque de la cacher, de l'obturer, de l'ignorer, de la détourner, de la salir, voire de la tarir.

Cette grâce cherchera toujours à se répandre parce qu'elle est profondément missionnaire. Ne soyons donc pas étonnés qu'il existe un « Lourdes en dehors de Lourdes ». A ce propos, en se référant aux sanctuaires, le Pape François nous dit : « *Ne contrainsons pas et ne*

prétendons pas contrôler cette force missionnaire ! » (EG. n° 124)

La rencontre entre Marie et Bernadette dévoile trois aspects qui touchent la mission pastorale de Lourdes depuis le début des apparitions, et qui sont en lien avec les paroles de notre thème d'année. Il s'agit de l'accueil, de l'accompagnement et de la construction de l'Eglise.

L'accueil. La mission pastorale de la « proximité »

L'expérience de Bernadette est liée à celle de l'accueil. En effet, par dix-huit fois, la Vierge Marie l'accueille dans la Grotte de Lourdes. A partir de la quatrième apparition, elle y est aussi accueillie par quelques femmes et hommes en prière. Avec ces quelques personnes, c'est déjà l'Eglise qui accueille Bernadette. C'est un accueil d'ordre spirituel. Il y a également des personnes qui aideront Bernadette à arriver aux abords de la Grotte dans les meilleures conditions possibles. C'est l'accueil matériel.

Il s'agit donc d'un accueil spirituel et matériel en vue de la rencontre avec la Dame. Dès la première apparition,

Bernadette a pu confier la rencontre avec la Dame à des prêtres, en leur racontant son expérience. Quant aux pèlerins de nos jours, ils sont une multitude. Mais hier comme aujourd'hui, l'accueil, même sous d'autres formes, demeure le même.

L'accueil dans un sanctuaire marial est lié à la « proximité » de Marie dont nous parle saint Jean dans son Evangile : « ... et la Mère de Jésus était là », aux noces de Cana, au pied de la Croix. L'accueil à Lourdes est lié à ces paroles de Marie : « *Voulez-vous me faire la grâce de venir ici ...* »

« Je pense, en premier lieu, à l'importance de l'accueil à réserver aux pèlerins. Nous savons que nos sanctuaires ont de plus en plus le but, non pas de groupes organisés, mais de pèlerins individuels ou de petits groupes autonomes qui se mettent en chemin pour rejoindre ces lieux saints. C'est triste lorsqu'à leur arrivée, il n'y a personne pour leur adresser un mot de bienvenue et les accueillir comme des pèlerins qui ont effectué un voyage, souvent long, pour rejoindre le sanctuaire. C'est pire encore quand ils trouvent la porte fermée ! Ce n'est pas possible que l'on accorde davantage d'attention aux exigences maté-



© Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes - Pierre Vincent

rielles et financières en oubliant que la réalité la plus importante, ce sont les pèlerins. Ce sont eux qui comptent. Le pain vient après, mais eux d'abord. Nous devons avoir de l'attention pour chacun d'eux et faire en sorte qu'ils se sentent « chez eux », comme un membre de la famille attendu depuis longtemps et qui arrive enfin. » Pape François - Rencontre avec les recteurs des sanctuaires. Novembre 2018.

L'accompagnement. La mission pastorale de la « compassion »

Bernadette n'est jamais venue seule à la Grotte. Elle était toujours accompagnée, concrètement et spirituellement. Mais ce qu'il faut retenir, c'est que pour les personnes qui accompagnaient Bernadette, c'était également un acte concret et une démarche spirituelle. Une

démarche ouverte vers la prière. N'oublions pas, non plus, que tout au long des apparitions, Bernadette a été accompagnée par des prêtres, surtout par l'abbé Pomian, qui deviendra son directeur spirituel.

L'accompagnement est lié à « la compassion de Marie ». La compassion de Marie à notre égard se met en évidence lorsque au pied de la Croix sa maternité s'élargit aux dimensions de toute l'humanité : « Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : "Femme, voici ton fils" » (Jn.19, 25). A Lourdes la compassion de Marie se manifeste au moment des apparitions pénitentielles. Au cœur de ces apparitions la source se découvre : « Allez boire à la source et vous y laver ».

« Le sanctuaire est surtout – deuxième chose – un lieu de prière. La majeure partie de nos sanctuaires est dédiée à la piété mariale. Là, la Vierge Marie ouvre grand les bras de son amour maternel pour écouter la prière de chacune et l'exaucer. Les sentiments que chaque pèlerin sent au plus profond de son cœur sont ceux qu'il rencontre aussi chez la Mère de Dieu. Là, elle sourit en donnant la consolation. Là, elle verse des larmes avec ceux

qui pleurent. Là, elle présente à chacun le Fils de Dieu étendu entre ses bras comme le bien le plus précieux que possède toute mère. Là, Marie se fait compagne de route de chaque personne qui lève les yeux vers elle en demandant une grâce, certaine d'être exaucée. La Vierge répond à tout le monde par l'intensité de son regard, que les artistes ont su peindre, souvent guidés d'en haut à leur tour, dans la contemplation ». Pape François - Rencontre avec les recteurs des sanctuaires. Novembre 2018

L'Eglise. La mission pastorale : « faire l'expérience du visage maternel de l'Eglise »

L'accueil et l'accompagnement vers la rencontre avec la Dame nous renvoient à quelque chose de beau, de vrai, d'ecclésial. En effet, c'est toujours par l'autre que nous avons accès à la source. On est en même temps, celui qui désigne la source et celui à qui on montre la source. On est celui qui donne l'eau et celui qui reçoit l'eau. La rencontre avec la sainte Vierge et, à travers

elle, avec son Fils Jésus-Christ, se joue dans la rencontre avec l'autre. Jésus nous le dit dans l'Evangile : « *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux* » (Mt.18, 20). Tout ceci nous est donné comme un signe qui nous permet d'entrevoir autre chose : l'humanité nouvelle.

L'expérience de faire partie de l'Eglise est liée à la présence de Marie au cénacle : « *Tous d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus et avec ses frères* ». A Lourdes, cette présence de Marie au cœur de l'Eglise nous est donnée par son nom : « *Je suis l'Immaculée Conception* ». Marie Vierge et Mère, dépositaire de la Parole est féconde par le don qu'elle fait de la Parole. Le Sanctuaire dépositaire d'une grâce est fécond par le don de cette grâce.

« Marie est celle qui sait transformer une grotte pour des animaux en maison de Jésus, avec de pauvres langes et une montagne de tendresse. Elle est la petite servante du Père qui tressaille de joie dans la louange. Elle est l'amie toujours attentive pour que le vin ne manque pas dans notre vie. Elle est

celle dont le cœur est transpercé par la lance, qui comprend toutes les peines. Comme mère de tous, elle est signe d'espérance pour les peuples qui souffrent les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce que naisse la justice. Elle est la missionnaire qui se fait proche de nous pour nous accompagner dans la vie, ouvrant nos cœurs à la foi avec une affection maternelle. Comme une vraie mère, elle marche avec nous, lutte avec nous, et répand sans cesse la proximité de l'amour de Dieu. Par les différentes invocations mariales, liées généralement aux sanctuaires, elle partage l'histoire de chaque peuple qui a reçu l'Évangile, et fait désormais partie de son identité historique ». Pape François
- La joie de l'Evangile n° 286.

Témoignage. Pèlerin, prêtre et missionnaire de l'Immaculée

**Par le Père Horacio Brito,
chapelain du Sanctuaire de
Lourdes.**

« J'ai vécu le plus clair de ma vie en Argentine, et plus précisément dans une ville aux pieds des Andes,



Famille « lourdiste ». Tucumán - Argentine, 2019.

à San Miguel de Tucumán ; c'est là que j'ai entendu parler pour la première fois de Lourdes et de son message. J'avais cinq ans. Mes parents m'avaient scolarisé dans un collège fondé par des religieux français, les Missionnaires de l'Immaculée Conception de Lourdes (Pères de Garaison). Ces prêtres m'ont plongé dans l'histoire des apparitions de la Vierge. Ils m'ont

raconté l'histoire de Bernadette. Ce sont eux aussi qui, à de nombreux jeunes comme moi, ont fait découvrir que « nous étions à Lourdes » tout simplement parce que nous essayons de vivre les paroles que Marie avait confiées à Bernadette. Ce sont eux aussi qui, avec simplicité et astuce, à partir du message de Lourdes, nous ont fait découvrir les richesses de l'Évangile. Cette

catéchèse de mon enfance et de ma jeunesse est restée gravée pour toujours dans mon cœur.

Ces garçons et ces filles que nous étions à l'époque découvrons qu'un autre lien, bien au-delà des affinités propres de l'âge, s'établissait entre nous. Le fait de vivre et de partager ce que nous appelions « un idéal » nous unissait. En fait, c'était là « la grâce de Lourdes ». Je ne l'ai compris qu'après.

Après le lycée, ce lien continuait à s'approfondir en nous. Petit à petit, il faisait de nous une famille spirituelle : « *la familia lourdiste* », « la famille lourdiste ». En même temps nous prenions conscience d'être les dépositaires d'un don, d'une grâce, mais cela ne suffisait pas. C'est ainsi que dépositaires de ce don, de cette grâce, qui pour nous était comme un trésor, nous ressentions le besoin de le partager avec d'autres personnes. Je me rappelle de la première rencontre avec l'évêque, il y a déjà presque 40 ans, après lui avoir exprimé nos disponibilités, il a pointé son doigt sur la carte du diocèse et nous a montré le « *barrio 24 de septiembre* », « quartier du 24 septembre ». Un grand bidonville, où la misère règne à tous les niveaux.

Avant de nous quitter l'évêque nous a dit : « *Commencez par partager la vie de ces personnes, la Vierge fera le reste.* » Quarante ans après est née dans ce lieu la « *Parroquia Santa Bernardita* », la paroisse Sainte-Bernadette. Une paroisse pauvre au milieu d'un peuple pauvre, pleine de jeunes, d'enfants, de familles, et surtout pleine de tendresse et d'affection.

Aujourd'hui la « famille missionnaire lourdiste » composée par des personnes de tout âge, très nombreuse, est envoyée par l'évêque dans d'autres quartiers en essayant d'apporter la lumière de cette grâce auprès des personnes qui sont touchées par les addictions.

Quelques années plus tard, comme prêtre et missionnaire de l'Immaculée Conception de Lourdes, j'ai eu la grâce d'être envoyé en France en tant que chapelain du Sanctuaire. Là, j'ai pu découvrir et vivre, d'abord dans le ministère sacerdotal et aussi dans d'autres responsabilités qui m'ont été confiées, des nouveaux aspects de Lourdes, l'un d'entre eux a été le caractère international de son message.

Vivre quotidiennement avec des pèlerins du monde entier, entendre

parler toutes les langues, la variété des nations, mentalités et cultures, donne à Lourdes une forte empreinte internationale, même universelle je dirais. Cependant je suis convaincu que cela n'est que la partie visible de quelque chose de plus profond qui est dans le cœur des pèlerins.

À Lourdes, Marie propose à Bernadette l'expérience de suivre le Christ, c'est-à-dire sa propre expérience de Mère, croyante et disciple-missionnaire de son Fils. Par conséquent, elle nous propose un modèle d'évangélisation qui s'ouvre à la vie sacramentelle. Mais, pour que Bernadette puisse faire sienne cette expérience il fallait que le message s'enracine dans une culture. En effet, Marie respecte et prend en compte l'âge de Bernadette, sa langue, le patois, sa situation personnelle, sociale, familiale et ecclésiale. Marie, en quelque sorte « s'incarne » dans la réalité de cette fillette, elle se fait proche d'elle, elle l'accueille telle qu'elle est. Et justement, c'est parce que le message est enraciné dans cette culture, comme un écho de l'Évangile, qu'il est universel. Le message de Lourdes commence

avec la réalité même de la vie de Bernadette. Il en est de même avec le pèlerin. Il n'y a pas besoin de se préparer pour aller à Lourdes, il faut tout simplement y aller : *« Venez ici pendant quinze jours ! »*

Mais ce qui arrive à Lourdes arrive aussi ailleurs. Je connais, en tant que latino-américain, des milliers de personnes qui ne pourraient jamais aller au Sanctuaire de Lourdes et cela pour des raisons différentes, mais ils vivent de la « grâce de Lourdes » avec une extraordinaire fécondité. Quand on parle de Lourdes, à n'importe quel endroit du monde, « on y est ».

De plus, tout ce qui entoure le message de Lourdes est aussi universel : la grotte, l'eau, la lumière, la foule, les malades et ceux qui les servent. Mais aussi la prière, les gestes du pèlerin, tous les éléments sont accessibles et de compréhension facile.

Mais c'est peut-être la personne de Bernadette qui nous dévoile le plus clairement l'universalité de Lourdes. En effet, son histoire personnelle est en contact direct avec toutes les cultures et toutes les situations de l'homme moderne. C'est au cœur même de la frustration de

sa propre humanité que Marie invite à découvrir « *l'autre monde* ». C'est à Lourdes et dans d'autres endroits où l'on vénère Notre-Dame de Lourdes que, en tant que prêtre, j'ai reçu des confidences sur la grâce de Lourdes : « *Ici, c'est différent* », « *ce qui était noir dans ma vie s'est éclairé* », « *ma vie a un sens* », « *Dieu vient du futur* », « *Jésus est le défenseur de ma cause perdue* ». Ces témoignages illustrent, peut-être, les paroles de l'apôtre Paul. Ils synthétisent parfaitement le contenu du message de Lourdes : « *Là, où le péché a abondé, la grâce a surabondé* » (Rm. 5, 20).

Ces années passées à Lourdes, en tant que chapelain, m'ont permis de découvrir un autre aspect de l'internationalité et de l'esprit missionnaire du Sanctuaire de Lourdes. Ceux qui sont au service du Sanctuaire, les prêtres, les religieux, les laïcs et je pense plus particulièrement aux hospitaliers, aux bénévoles, et les responsables des différents services, ont tous reçu comme mission pastorale de transmettre une grâce qui est donnée pour toute l'Eglise. Et en second

temps, la mission du Sanctuaire est de permettre aux pèlerins, par tous les moyens possibles, d'avoir accès à la grâce propre du Sanctuaire.

Cela suppose, comme c'est le cas dans l'Evangile, que le message de Lourdes soit continuellement annoncé et actualisé, car en quelque sorte, il s'agit d'une matière vivante, d'une parole vivante, d'une parole qui donne la vie. Cela implique aussi que la vocation de Lourdes et de son message n'est pas seulement « venez ici... » mais aussi « allez dire... », la grâce n'a pas de frontières.

Le Père Duboé, Missionnaire de l'Immaculée Conception de Lourdes, l'un des quatre premiers chapelains du Sanctuaire, avait dit de façon prophétique en 1866 : « *L'avenir de Lourdes c'est l'Immaculée Conception* ». Je crois que 164 ans après, nous pouvons toujours le dire, l'humanité éclairée par l'Evangile n'est pas appelée à s'épuiser en elle-même, mais à être féconde comme Marie, Bernadette et tant d'autres pèlerins, missionnaires et témoins du message de Lourdes disséminés partout dans le monde. ■



« AUX PRÊTRES... »

Les relations entre la Vierge Marie et le prêtre

Dans sa lettre à tous les prêtres le jeudi saint 1979, saint Jean Paul II écrivait : *« Il y a dans notre sacerdoce ministériel, la dimension merveilleuse et très profonde de notre proximité avec la Mère de Dieu. »* (Jean Paul II).

La dévotion du prêtre à l'égard de la Vierge Marie, et ceci vaut aussi pour la dévotion de tous les fidèles, commence par une prise de conscience d'un fait objectif : la proximité de la Vierge. C'est dans cette proximité de Marie à l'égard de tous les hommes et femmes de ce monde qu'Elle continue la mission que Dieu lui a assignée dans l'histoire du salut : *« Et la Mère de Jésus était là »* (Jn.2,1), *« Près de la croix de Jésus se tenait sa Mère. »* (Jn.19, 25). Ceci dit, nous constatons que la Mère de Dieu est présente dans les trois moments constitutifs du mystère chrétien :

L'INCARNATION, qui a eu lieu dans le sein de la Vierge Marie (Lc.1, 38).

LE MYSTÈRE PASCAL, *« près de la croix de Jésus se tenait sa Mère »* (Jn.19, 25)

LA PENTECÔTE, *« tous assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie, Mère de Jésus »* (Act.1,14).

Or, chacune de ces trois présences nous révèle quelque chose de la mystérieuse proximité entre Marie et le prêtre.

Marie et le prêtre. Le Mystère de l'Incarnation.

Du fait de sa maternité divine, Marie a contracté avec le Père un lien très spécial, supérieur à celui qui rattache le Père à toutes les autres créatures humaines. En effet, Marie est la fille la plus éminente du Père. C'est ainsi que Marie, la femme par excellence de la nouvelle alliance, apparaît dans les Ecritures, d'abord, comme la femme qui dit *« oui »* au plan divin du salut. Et, en second lieu, comme la Mère sans la coopération de laquelle le plan de Dieu n'aurait pas pu aboutir.

On pourrait dire qu'Elle est le « *oui* » personnifié à la volonté de Dieu. Et, ce « *oui* » de Marie n'est pas un abandon entre les mains du Père, c'est un « *oui* » réceptif à la Parole de Dieu qui est donné du fond même de sa liberté : « *Qu'il me soit fait selon ta parole* » (Lc.1, 38). Elle est l'antithèse d'Ève qui, au paradis terrestre, avait poussé Adam à dire non. C'est ce qui se manifeste encore dans les noces de Cana où loin d'essayer d'amener son Fils à adopter son point de vue, comme Ève, Elle dit aux disciples : « *Faites tout ce qu'il vous dira* » (Jn. 2, 5).

Mais Marie n'est pas seulement la femme qui librement dit « oui » à Dieu dans une totale pauvreté spirituelle. Elle est surtout la Mère de Jésus au plan physique et spirituel. En même temps elle est la mère spirituelle de tous les disciples de Jésus. C'est ainsi que par sa médiation, les disciples, trouvent Jésus et accèdent au monde de la grâce. Donc, en contemplant le mystère de l'Incarnation, quelles sont les relations entre Marie et le prêtre ?

■ Marie donne le Christ à l'humanité et, de même, le sacerdoce ministériel donne le Christ à l'humanité, mais d'une manière différente. Ma-

rie, par l'Incarnation et l'effusion de la grâce ; le prêtre par le sacrement de l'ordre.

■ Marie, sous l'action de l'Esprit Saint a conçu le Christ et, après l'avoir nourri et porté dans son sein, l'a mis au monde à Bethléem. Le prêtre, consacré et oint par l'Esprit Saint dans le sacrement de l'ordination, est appelé à son tour à se remplir du Christ pour ensuite l'engendrer et le faire naître dans les âmes par l'annonce de la Parole, la célébration et l'administration des sacrements.

■ Marie en réponse à l'invitation de l'ange se situe comme « *la servante du Seigneur* » (Lc.1, 38) et pas comme la propriétaire ou la protagoniste d'une histoire. Cela se traduit aux noces de Cana dans le fait qu'Elle est au service des convives. Le sacerdoce ministériel est au service du sacerdoce commun des fidèles et pas l'inverse.

Marie et le prêtre. Le mystère pascal, l'eucharistie, mystère de rédemption

La scène de Marie au pied de la croix (J.19, 25-27), place sur un plan supérieur la maternité charnelle de



© Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes - Pierre Vincent

la femme, nous montrant aussi le rôle de la Vierge Marie dans l'Église du Christ.

C'est saint Jean qui nous rapporte cette scène, cela se comprend, c'est lui qui a été le premier bénéficiaire de la maternité spirituelle de Marie. Mais ceci nous le trouvons au long des Évangiles nous présentant Jésus toujours soucieux de superposer aux liens habituels de la chair et du sang des liens d'un ordre incomparablement plus élevés. En

passant rappelons-nous que Marie propose à Bernadette d'établir d'autres liens : « *Je ne vous propose pas le bonheur à la manière de ce monde, mais d'un autre monde* » (3^e Apparition).

C'est ainsi que Jésus nous apprend que la parenté physique est de peu de valeur sans l'accomplissement de la volonté de Dieu : « Or, comme il parlait ainsi, une femme éleva la voix du milieu de la foule et lui dit « *Heureuses les entrailles qui t'ont*

porté et les seins qui t'ont nourri ! ». Mais il répondit : *« Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et la gardent ! »* (Lc.11, 27-28).

L'accomplissement de la volonté de Dieu par les hommes crée entre eux une sorte de parenté spirituelle : *« Qui est ma mère ? Et mes frères ? Et, promenant son regard sur ceux qui étaient assis en rond autour de lui, il dit : "Voici ma mère et mes frères. Quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère et ma sœur et ma mère" »* (Mc. 3, 33-35).

Par ailleurs, à ceux qui auront tout quitté pour le suivre, Jésus promet une nouvelle famille, d'ordre spirituel : *« Pierre se mit à lui dire : "Eh bien ! Nous, nous avons tout quitté et nous t'avons suivi" »*. Jésus déclara : *« En vérité je vous le dis, nul n'aura quitté maison, frères, sœurs, mère, père, enfants ou champs à cause de moi et à cause de la Bonne Nouvelle, qu'il ne reçoive le centuple dès maintenant, au temps présent, en maison, frères, sœurs, mères, enfants et champs, avec des persécutions, et, dans le temps à venir, la vie éternelle. »* (Mc. 10, 28-30).

Donc, dans la scène de Jn.19, 25-27 nous assistons, au calvaire, à l'apparition de cette famille de Dieu.

Jean n'est pas seulement le disciple que Jésus aimait, il est encore le disciple que Marie aimait.

Le Pape saint Jean Paul II dans sa lettre aux prêtres du jeudi saint en 1988 exprime cette relation entre le prêtre (Jean) et la mère de Dieu d'une manière admirable.

« Chers Frères, une foi profonde et inébranlable ne nous est-elle pas indispensable, à nous plus qu'à tout autre, à nous qui, en vertu de la succession apostolique commencée au Cénacle, célébrons le sacrement du Sacrifice du Christ ? Il faut donc approfondir constamment notre lien spirituel avec la Mère de Dieu qui, dans le pèlerinage de la foi, « précède » tout le Peuple de Dieu. En particulier, lorsque chaque jour, célébrant l'Eucharistie, nous nous trouvons sur le Golgotha, il faut que soit près de nous Celle qui, par sa foi héroïque, a fait culminer son union avec son Fils précisément là, au Golgotha. Du reste, le Christ ne nous a-t-il pas laissé un signe spécial dans ce sens ? Pendant son agonie sur la Croix, il prononça les paroles qui ont pour nous la portée d'un testament. « Jésus donc voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère :

« Femme, voici ton fils ». Puis il dit au disciple : « Voici ta mère ». Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui ». (Jn.19,26-27).

Ce disciple, l'apôtre Jean, se trouvait avec le Christ pendant la dernière Cène. Il était l'un des « Douze » auquel le Maître adressa, en même temps que les paroles qui instituaient l'Eucharistie, la recommandation : « Faites cela en mémoire de moi. » Il reçut le pouvoir de célébrer le sacrifice eucharistique institué au Cénacle la veille de la Passion, comme sacrement très saint de l'Eglise.

« Au moment de sa mort, Jésus confia sa Mère au disciple. Jean « l'accueillit chez lui » : il l'accueillit comme le premier témoin du mystère de l'Incarnation. ... Mais aussi, Jean accueillit tout ce que Marie avait vécu au Golgotha : le fait qu'elle souffrît « cruellement avec son Fils unique, associée d'un cœur maternel à son sacrifice. »

Tout cela - toute l'expérience sur-humaine du sacrifice de notre rédemption, gravée dans le cœur de la Mère même du Christ-Rédempteur - fut confié à l'homme qui reçut au Cénacle le pouvoir de rendre présent ce sacrifice par le ministère

sacerdotal de l'Eucharistie ». (Saint Jean Paul II)

Donc, si Jean au pied de la Croix représente en un sens tous les hommes, chacun et chacune, auxquels s'étend spirituellement la maternité de la Mère de Dieu, combien plus cela concerne le prêtre qui est appelé sacramentellement au ministère sacerdotal de l'Eucharistie dans l'Eglise.

Marie et le prêtre. Le mystère de la Pentecôte

A la fin de sa vie terrestre, le Christ fait deux dons à ses disciples : l'Esprit Saint et sa Mère. Ces deux dons sont intimement unis. L'Esprit Saint est présent partout où se manifeste l'action de la Vierge Marie. Rappelons-nous que Bernadette commence le récit des Apparitions en disant : « J'entendis comme un coup de vent... ». C'est pour cela que l'Eglise nous enseigne que la sainteté du saint et fidèle Peuple de Dieu se reflète dans le visage de Marie.

Chez les prêtres, la sainteté de l'Eglise se révèle dans leur zèle évangéliste. C'est la mission qui leur est confiée qui fait le lien



© Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes - Pierre Vincent

entre la maternité et la sainteté de l'Eglise. En effet, la fécondité du ministère du prêtre est une fécondité paradoxale, à l'image et avec la ressemblance du paradoxe propre de Marie : « Vierge et Mère » !

Dans ce sens-là, le prêtre est vierge car il est dépositaire de la Bonne Nouvelle et des sources de la Grâce. En effet, le jour de l'ordination sacerdotale, l'évêque, pose cette question au prêtre : « *Veux-tu accomplir dignement et fidèlement*

le ministère de la Parole dans la prédication ? et également : « Veux-tu célébrer avec dévotion et fidélité les mystères du Christ ? » La réponse à chaque question est : « *OUI, JE LE VEUX !* ».

Et, en même temps, le ministère sacerdotal a quelque chose de la maternité de Marie puisque ce trésor, dont il est le dépositaire, il est appelé à le communiquer tout en étant conscient que c'est un Évangile, une Bonne Nouvelle, dont il

n'est ni le maître, ni le propriétaire. Pour un prêtre, vouloir porter du fruit est un désir légitime, mais l'Esprit Saint a ses propres lois pour légitimer son activité ministérielle. En effet, un prêtre est fécond :

- s'il défend jalousement sa condition de simple ouvrier : « *Voici la servante du Seigneur* » (Lc.1, 38).
- s'il sait harmoniser son engagement concret à l'égard de la communauté avec la conscience de sa propre inutilité : « *Il s'est penché sur son humble servante* » (Lc. 1, 48).
- s'il admet qu'il doit labourer la terre, semer les graines tout en étant convaincu que l'irrigation et la récolte sont des grâces qui n'appartiennent qu'à Dieu : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le* » (Jn. 2, 5).
- s'il a la certitude que le Seigneur ne l'abandonne jamais : « *Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements.* » (Lc. 2, 51).
- si son adhésion au Royaume ne demeure pas abstraite et désincarnée, mais se révèle par une entrée palpable, visible et concrète dans un corps, l'Eglise, qui se nourrit de la parole, des sacrements et de la communion dans la charité : « *Tous*

d'un même cœur étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie la mère de Jésus. » (Act.1,14).

P. Horacio Brito
Missionnaire de l'Immaculée
Conception de Lourdes
Chapelain de Lourdes

Témoignage.

Prêtres pour les foules, pèlerins et visiteurs de Lourdes

Par le Père Régis-Marie
de La Teyssonnière, chapelain
du Sanctuaire de Lourdes

« *C'est un prêtre. C'est un père pour nos sœurs de Lourdes* » (Parole 201). C'est ainsi qu'à Nevers, en 1871, Bernadette Soubirous parle de son premier confesseur, l'abbé Pomian, lui qui, au même moment, l'a préparée à sa première communion, et l'a aidée aux jours des apparitions.

C'était en 1858. Pour Bernadette, tout avait commencé par son désir de l'Eucharistie qui la pousse, au mois de janvier, à quitter Bartrès où à la suite de l'entrée de l'abbé Ader au monastère, il n'y avait plus

de prêtre – pour revenir à Lourdes se préparer à sa première communion, avec l'aumônier de l'Hospice. Et, en ce matin du 11 février, tout commence pour Bernadette par ce besoin vital de pain qui la pousse à s'aventurer jusqu'à Massabielle, ramasser du bois et des os « pour quelques sous ». *« Arrivée à la Grotte, j'entendis un bruit, comme s'il avait fait du vent. Je vis que les arbres ne se remuaient pas. Je levai la tête en regardant la Grotte, je vis une Dame habillée de blanc ».*

Ce désir spirituel et ce besoin existentiel ouvrent Bernadette à deux expériences intenses, mais dans lesquelles elle connaîtra très vite bien des difficultés. Adversités de toute sortes pour se rendre à la Grotte où elle a pourtant « promis d'aller pendant quinze jours ». Incapacité radicale à apprendre le catéchisme, dont elle ne retient rien. Dans les deux cas, l'Abbé Pomian la guide. Il l'aide pour qu'elle se prépare, telle qu'elle est, à recevoir Jésus, à l'intérieur même de sa pauvreté, de son ignorance. Et la soutient pour qu'elle accueille l'irruption déconcertante dans sa vie de cette Dame qui vient de lui dire : *« Je vous rendrai heureuse, non*

pas à la manière de ce monde, mais à la manière de l'autre monde. » Et ce bonheur, Bernadette l'expérimente. Ainsi quand, au lendemain de sa première communion du 3 juin, et avant l'ultime apparition du 16 juillet, on lui demande si elle a été *« plus heureuse de sa première communion ou des apparitions »*, Bernadette répond : *« Ce sont deux choses qui vont ensemble, mais ne peuvent pas être comparées. J'ai été bien heureuse dans les deux. »*

Aujourd'hui, à la suite de Bernadette, ce sont des millions d'hommes et de femmes qui, chaque année, viennent à Lourdes et se rendent à Massabielle. Les motivations sont diverses. Mais, le plus souvent, on vient à la Grotte poussé par quelques nécessités. Celle de sauver sa peau, car il faut vivre. Celle de crier sa souffrance, sa révolte, son angoisse, car il est souvent si dur de vivre. Et, en même temps, Lourdes attire la partie profonde, spirituelle de l'être. On vient y chercher un sens à sa vie. On vient chercher la plénitude de la vie, dans la réconciliation, la paix, la sanctification. De fait, cette double démarche est mêlée en chacun, l'une pouvant dissimuler, ou

bien faire apparaître l'autre. Quoi qu'il en soit, la première expérience qui est donnée de vivre à Lourdes, en acte et en vérité, l'amour, la solidarité, la fraternité, la compassion, la présence de l'autre, plus forte que toute souffrance humaine, que toute détresse.

C'est l'Eglise qui s'y révèle, maternelle, aimante, compatissante. Et, en même temps, à l'intérieur de cette expérience bien souvent bouleversante, apparaît, petit à petit, le doux visage du Christ Miséricorde, Amour, Pardon. Le Christ pascal. Livré. Sauveur.

Comme pour Bernadette, le prêtre est là. Il accueille et écoute. Il guide un cheminement, il aide à relire un événement, à la lumière de l'Evangile et du « Message de Lourdes » qui en est une illustration concrète. Comme pour Bernadette, le prêtre est là, ministre de la Parole, de la Réconciliation, de l'Eucharistie. Il introduit chacun, selon son rythme, selon ses capacités, dans cette « récapitulation de toute chose dans le Christ », immense offrande qui est Révélation, Pardon et, déjà, Transfiguration de « tout en tous ». Alors, le plus souvent, on peut quitter Lourdes comme le fit Bernadette le

3 juillet 1866, c'est-à-dire fort d'une expérience tant existentielle que spirituelle qui, ouvrant à l'amour, à la joie, à la paix, ouvre à une vie nouvelle.

C'est ainsi, qu'à Lourdes, le prêtre entre dans l'expérience de sa paternité : il transmet la Vie, faisant « vivre de la vie d'un Autre », car « lui-même vit, mais ce n'est plus seulement lui qui vit, c'est surtout le Christ qui vit en lui ». Il bénit, il consacre, il absout. « Je te pardonne tes péchés. Ceci est mon Corps. Ceci est mon Sang. Je te bénis ». Mais c'est le Seigneur qui libère, qui guérit, qui sauve, qui sanctifie.

Faut-il en conclure que « Lourdes est une affaire de curés ? » Certes pas ! Lourdes est un lieu ecclésial parce que marial : « *Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle et que l'on y vienne en procession* ». Un lieu où, se mettant en marche, le Peuple de Dieu se constitue. Pauvre parmi les pauvres, pécheur racheté parmi les pécheurs rachetés, quêteur de Dieu parmi les quêteurs de Dieu, le prêtre y a sa place. La place du serviteur. Voilà pourquoi, à Lourdes, j'ai même rencontré des prêtres heureux. « *À la manière de l'autre monde* ». ■

ITINÉRAIRE DE BERNADETTE

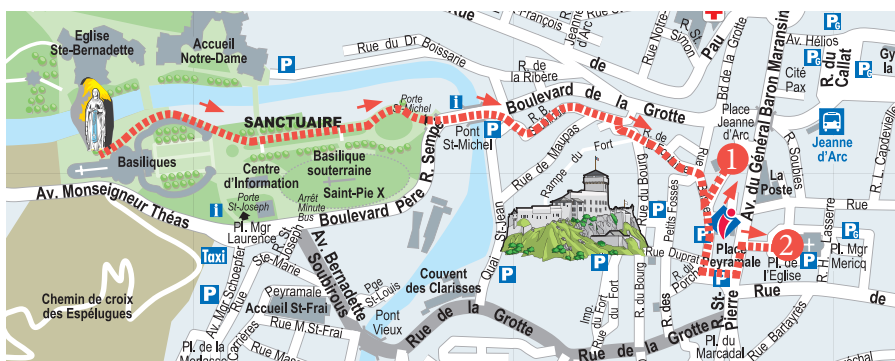
Dans les sabots de Bernadette, de la Grotte à la paroisse



En 2022, le Sanctuaire et la paroisse de Lourdes proposent aux pèlerins de suivre l'itinéraire que Bernadette a parcouru pour aller dire à l'abbé Peyramale les paroles de Notre-Dame. Ce chemin conduira les pèlerins à la porte de l'ancien presbytère ❶, là où Bernadette a frappé pour rencontrer le curé. Puis, les pèlerins iront à l'église paroissiale ❷ où demeurent les fonts baptismaux sur lesquels Bernadette est devenue enfant de Dieu.

Dans l'église, une exposition sera proposée sur la figure de l'abbé Peyramale et les prêtres de la paroisse au temps de Bernadette. Un temps de prière sera également proposé. Les pèlerins pourront aussi se recueillir à la crypte auprès du tombeau de l'abbé Peyramale.

Proposition complémentaire aux *Pas de Bernadette*.



Une exposition photo sur les premiers chapelains sera installée dans le Sanctuaire.



"PRIEZ POUR LES PRÊTRES"

Déposer le nom d'un prêtre et le confier à Notre-Dame de Lourdes.

En cette année 2022, le Sanctuaire propose que chaque pèlerin puisse confier un prêtre à l'intercession de la Vierge Marie. Ce sera l'occasion de faire mémoire des prêtres qui nous ont accompagnés toute notre vie à travers les sacrements, la prédication et l'accompagnement spirituel. La proposition est d'écrire puis de déposer le nom du prêtre dans une urne située au pied de la chapelle Sainte-Bernadette, sur l'Esplanade du Rosaire. Chaque soir, ces noms sont portés lors de la procession mariale aux flambeaux. Les pèlerins peuvent allumer des votives au pied des marches de la chapelle pour faire perdurer la prière.

Cette démarche peut être vécue seul, dans le silence de la prière personnelle, ou en petits groupes au cours d'une brève célébration. Elle pourra s'achever par la prière à Notre-Dame du Sacerdoce :

*Vierge Marie,
Mère du Christ Prêtre,
Mère des prêtres du monde entier,
Vous aimez tout particulièrement les prêtres,
Parce qu'ils sont les images vivantes de votre Fils unique.
Vous avez aidé Jésus par toute votre vie terrestre,
Et vous l'aidez encore dans le ciel.
Nous vous en supplions, priez pour les prêtres,
Priez le père des cieux pour qu'il envoie
des ouvriers à sa moisson.
Priez pour que nous ayons toujours des prêtres,
Qui nous donnent les sacrements,
Nous expliquent l'Évangile du Christ,
Et nous enseignent à devenir de vrais enfants de Dieu.
Vierge Marie, demandez vous-même à Dieu le Père,
Les prêtres dont nous avons tant besoin,
Et puisque votre cœur a tout pouvoir sur lui,
Obtenez-nous, ô Marie,
Des prêtres qui soient des saints. Amen.*



Chapelle Sainte-Bernadette



PROPOSITIONS PASTORALES

PROPOSITIONS DE RELECTURE DU PÈLERINAGE



(Les fiches de relecture s'adressent à l'animateur qui peut les modifier librement)

RELECTURE DU PÈLERINAGE EN GROUPE DE 6 À 10 PERSONNES



Etape 1

L'animateur introduit la rencontre :

Aujourd'hui, il nous est proposé de nous arrêter, de prendre du recul, de poser un regard sur ce que nous avons vécu durant notre pèlerinage, de recueillir ce qui a été bon, de revenir sur les difficultés rencontrées, de nommer ce qui a bougé en nous et d'envisager comment poursuivre.

Pour cela, mettons-nous sous l'action de l'Esprit-Saint sous le regard de la Sainte Vierge Marie.

Choisir une invocation à l'Esprit-Saint qui peut être prolongée par un chant à la Sainte Vierge Marie.

Etape 2

L'animateur poursuit en disant :

Pendant les apparitions, Bernadette fait l'expérience d'une amitié avec la sainte Vierge Marie. Le dialogue qui s'est installé entre elles fait grandir Bernadette d'abord en tant que femme, ensuite en tant que chrétienne et enfin lui permet d'avancer sur le chemin de la sainteté. Nous proposons de faire la relecture de notre pèlerinage à partir de l'expérience de Bernadette.

1. Le 18 février 1858, Marie dit à Bernadette : « *Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ?* » Bernadette était une fille pauvre, illettrée, mal nourrie et malade. Personne ne lui confiait donc de responsabilités. Marie cependant se risque à lui demander de venir à la Grotte de Massabielle pendant 15 jours. Bernadette dit oui et malgré les nombreux obstacles et interdictions, elle tiendra parole. Grâce à Marie, Bernadette grandit dans son humanité, devient une jeune fille responsable.

En quoi le pèlerinage à Lourdes m'invite-t-il à assumer des responsabilités ? En quoi ces journées passées à Lourdes m'ont-elles fait grandir en tant qu'homme ou femme ?

2. Le 27 février 1858, au milieu des gestes pénitentiels, Marie fait découvrir à Bernadette la source de la Grotte de Massabielle ; elle lui dit : « *Allez à la source, boire et vous y laver.* » L'eau de source de la Grotte nous fait penser au baptême et nous renvoie au mystère pascal, centre de la vie chrétienne. La mort et la résurrection de Jésus est un principe fondamental de la foi chrétienne.

Ai-je vécu le mystère de la mort et de la résurrection du Christ dans nos célébrations, prières ou catéchèses ? Y a-t-il eu pendant ce pèlerinage des éléments qui m'ont fait grandir dans la foi ?

3. Le 2 mars 1858, Marie dit à Bernadette : « *Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle et que l'on y vienne en procession.* » Bernadette sans tarder se met en route pour rencontrer l'abbé Peyramale. Elle devient disciple-missionnaire et grâce à sa mission naîtra le sanctuaire de Lourdes, lieu qui favorise l'expérience de vie en communion avec le Christ. Je me sanctifie grâce aux sacrements célébrés lors de mon pèlerinage.

Quel rôle ont joué les prêtres pour m'aider à entrer en communion de vie avec le Christ ? Avec qui vais-je partager la grâce reçue ?

Etape 3

La rencontre se termine par la lecture du Magnificat à deux chœurs :

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais.

RELECTURE PERSONNELLE

Etape 1

Réserver dans mon emploi du temps un moment où je pourrai entièrement me consacrer à cette relecture sans être dérangé(e). Choisir un lieu calme, à l'écart, et me tenir sous le regard du Seigneur, en commençant par une prière :

Donne-moi Seigneur de me confier à Toi avec tout ce que je suis et tout ce que j'ai vécu durant mon pèlerinage. Que je puisse avec Toi, tirer le fruit de ce temps de grâce. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen

PROPOSITION DE RELECTURE DU PÈLERINAGE

Etape 2

Je prends le temps nécessaire et je note ce qui me semble important en suivant le schéma proposé ci-dessous.

J'ai découvert :

.....

J'ai reçu des autres :

.....

J'ai éprouvé de la joie, de la paix :

.....

Je reste sur ma faim :

.....

Ce qui m'a aidé :

.....

Quelque chose s'est transformé en moi :

.....

Je voudrais dire merci à l'une ou l'autre personne :

.....

J'aimerais dire à Dieu, à Jésus :

.....

Etape 3

Je récite un Notre Père et trois Je vous salue Marie

DIALOGUE CONTEMPLATIF

(fiche animateur)

C'est une sorte de partage d'Evangile prié.

Le groupe doit être de dimension raisonnable : six à dix personnes.

Puisqu'il s'agit d'une prière commune, qui comporte des plages de silence, on veillera aux conditions de silence et d'environnement.

La visée : chacun apporte sa propre prière mais aussi nourrit sa prière de celle des membres du groupe.

Ce dialogue prendra environ 40 minutes.

La visée et la manière de procéder sont expliquées avant la prière. Pendant l'explication, on veut permettre aux participants de « photographier intérieurement » le déroulement de la prière.

A chaque étape de la prière, la manière de faire sera brièvement rappelée.

Etape 1

Lecture lente d'un texte biblique. La scène biblique peut aussi être racontée.

Les participants sont invités à visualiser la scène en écoutant la lecture ou le récit.

Prière silencieuse (4 ou 5 minutes).

Etape 2

Je dis ce qui m'a touché dans le texte et pourquoi

L'animateur invite les participants à dire brièvement un aspect de la scène qu'ils remarquent plus particulièrement. Le tour de parole doit être prévu à l'avance. On peut ne rien dire et passer son tour en faisant signe à son voisin ou en disant amen.

Avant le tour de parole, l'animateur insiste sur l'accueil de la scène par les sens. Il s'agira de dire ce que l'on a remarqué ou ce qui a touché et non de se lancer dans un commentaire ou une application immédiate à une situation. A ce prix, l'exercice se réalisera vraiment sous une forme qui ouvre à la contemplation.

Etape 3

Je dis ce qui m'a touché dans le partage

Sitôt le tour achevé, on recommence, cette fois chacun reprend la parole pour exprimer ce qui l'a touché de la prière des autres participants (un mot, une expression...).

Etape 4

J'exprime ma prière

Chacun exprime la prière qui monte en lui et qui est née pendant cette contemplation : louange, action de grâce, repentir, intercession, supplication pour lui-même.

Etape 5

L'animateur invite à réciter le Notre Père ou à chanter un chant approprié.

PAROLES À CŒUR OUVERT

Ces paroles ont été collectées à l'occasion de rencontres avec les personnes en précarité, membres du réseau Saint-Laurent.

La parole donnée à chacun est libre.

C'est le plus souvent une parole à "cœur ouvert". Ce n'est pas de la théologie, mais ce sont des méditations souvent très pertinentes sur les apparitions de Lourdes en 1858.

La dame dit à Bernadette d'aller dire aux prêtres...

« C'est un ordre que Bernadette a reçu. Comment on peut donner un ordre à quelqu'un de si humble et petit ? »

« Bernadette, elle est poussée par la belle dame pour aller voir le curé Peyramale. Elle ne désobéit pas, elle est poussée. »

« Si elle court ce n'est pas parce que Marie a parlé à sa raison mais simplement à son cœur. »

« Marie voulait que les prêtres apprennent de Bernadette, pour qu'ils puissent enseigner après. »

« On pourrait (sic) dire que Bernadette avait la pauvreté d'une personne fragile psychique qui est de percevoir des choses invisibles. »

Si la dame me dit d'aller dire aux prêtres...

« C'est pas facile d'aller dire au prêtre, c'est lui qui sait, c'est pas moi. »

« J'irai dire par amour et pour ne pas trahir la confiance de la dame, dit Bernadette. »

« Pénitence, pénitence ça aide à être humble et ne pas être orgueilleux. »

« L'amour de dieu nous pousse »

Pour moi aujourd'hui...

« Aller dire c'est rejoindre, allez vers, rentrer en dialogue avec les prêtres, c'est profond. »

« C'est une joie pour moi de pouvoir tutoyer un prêtre quand je lui parle, c'est-à-dire de pouvoir le considérer comme mon frère. »

« Peut-être que je dirai aux prêtres "redescendez un peu sur terre, c'est là que ça se passe." »

« Et tout simplement, regardez-nous quand vous nous donnez l'eucharistie. »

« Aller dire, c'est la mission, ça invite à une mise en marche. »

Et vous dans vos pèlerinages ?

Comment vous sentez-vous concernés par ce cri des pauvres et de ceux qui sont dans la précarité ? Leur témoignage doit être entendu par chacun d'entre-nous. La précarité aujourd'hui a, hélas, tant de visages.





CONFÉRENCES SUR LE MESSAGE DE LOURDES

**Dans le cadre du thème de l'année 2022 : *"Allez dire aux prêtres"*,
les chapelains du Sanctuaire proposent une série d'enseignements
à l'attention des organisations de pèlerinages.**

Pour échanger et réserver une conférence, veuillez contacter :



Mgr Olivier Ribadeau Dumas
rectorat@lourdes-france.com



Don Jean-Xavier Salefran
jean-xavier.salefran@lourdes-france.com



Père Michel Baute
micbau@lourdes-france.com



Don Maxence Bertrand
maxence.bertrand@lourdes-france.com



Père Horacio Brito
horacio.brito@lourdes-france.com



Père Augustin Cayla
augustin.cayla@lourdes-france.com



Père Benoît Domergue
benoit.domergue@lourdes-france.com



Don Julien Fafart
julien.fafart@lourdes-france.com



Père Mihai Perca
mihai.perca@lourdes-france.com



Père Jean-Marcel Rossini
jean-marcel.rossini@lourdes-france.com



Père Régis-Marie de La Teyssonnière
pereregismarie@lourdes-france.com



Père Marc-Olivier de Vaugiraud
marc-olivier.devaugiraud@lourdes-france.com



Don Anne-Guillaume Vernaect
ag.vernaect@lourdes-france.com



Père Krzysztof Zielenda
zielenda@lourdes-france.com

BÉNÉDICTION DES PÈLERINS À LA FIN DU PÈLERINAGE

CHANT

INTRODUCTION PAR LE CÉLÉBRANT

Voici que Dieu nous a accordé dans ce pèlerinage un temps de grâce particulier : il nous a conduits ici, à Lourdes, en ce lieu saint. Il nous a invités à être renouvelés intérieurement par les gestes de la foi, la charité fraternelle, la puissance de sa parole, la grâce des sacrements.

Le sanctuaire de Lourdes est le signe de la maison de Dieu qui n'est pas faite de main d'homme, mais qui est le corps du Christ, dont nous sommes les pierres vivantes, édifiées sur lui, la pierre d'angle.

Au moment de rentrer chez nous, prenons conscience de l'appel du Seigneur qui nous envoie annoncer les merveilles de Dieu à nos proches.

PROCLAMATION DE L'ÉVANGILE (MT 28, 16-20)

En ce temps-là, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

HOMÉLIE

PRIÈRE UNIVERSELLE (COMPOSÉE PAR LE PÈLERINAGE)

NOTRE PÈRE

BÉNÉDICTION

Le Seigneur soit avec vous.

R/ Et avec votre esprit

Tu es béni, Dieu et Père de Jésus, le Christ notre Seigneur, car tu as choisi, de toutes les nations, un peuple qui t'appartient ; tu as protégé nos frères et sœurs dans leur pèlerinage, pour qu'ils s'attachent à toi, avec plus de foi et qu'ils te servent avec plus d'ardeur ;

Comble-les maintenant de tes bénédictions ✠ pour qu'ils rentrent chez eux dans la joie, qu'ils racontent autour d'eux tes merveilles, et qu'ils en témoignent dans leurs actions.

Par Jésus le Christ, notre Seigneur.

CHANT DU MAGNIFICAT



**MESSE ET CHANT
DU THÈME D'ANNÉE 2022**

MESSE ET CHANT DU THÈME D'ANNÉE 2022

ANTIENNE D'OUVERTURE

(Messess en l'honneur de la Vierge Marie n° 17, Notre-Dame du Cénacle)

*D'un seul cœur, les Apôtres participaient fidèlement à la prière,
avec Marie, la mère de Jésus, alléluia.*

PRIÈRE (Messess en l'honneur de la Vierge Marie n° 17, Notre-Dame du Cénacle)

Seigneur notre Dieu, tu as comblé des dons de l'Esprit Saint la Vierge Marie en prière avec les Apôtres ; accorde-nous, par son intercession, de persévérer d'un seul cœur dans la prière et d'être remplis de la force d'en haut pour annoncer à nos frères la bonne nouvelle.

Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles.

PREMIÈRE LECTURE (Ac 1, 6-14)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

Après la résurrection de Jésus, réunis autour de lui, les Apôtres l'interrogeaient : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? »

Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux.

Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. » Alors, ils retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat.

À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas,

Barthélémy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques.

Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.

Parole du Seigneur

PSAUME 86 (87), 1-2, 3-5, 6-7

ALLÉLUIA

Alléluia. Alléluia.

Réjouis-toi, Vierge Marie. Près de la croix, tu as connu la souffrance de voir souffrir ton enfant. Réjouis-toi maintenant, exulte de joie.

Alléluia.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

(Mt 28, 1-10)

Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre. Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige. Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts. L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : “Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez.” Voilà ce que j'avais à vous dire. » Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

Acclamons la Parole de Dieu.

AUTRE ÉVANGILE AU CHOIX

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean

(Jn 19, 25-27)

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine.

Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. »

Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Acclamons la Parole de Dieu.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

(Messes en l'honneur de la Vierge Marie n° 17, Notre-Dame du Cénacle)

Accueille, Père très saint, les offrandes que nous te présentons en vénérant la Vierge Marie au Cénacle, et fais-nous la grâce, en participant à cette eucharistie, d'être livrés à l'action de l'Esprit Saint pour ta plus grande gloire et le salut du monde.

Par le Christ, notre Seigneur.

PRÉFACE (1^{ère} préface de la Vierge Marie)

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

En ce jour, où nous honorons la bienheureuse Vierge Marie, nous voulons te chanter, te bénir et te glorifier.

Car elle a conçu ton Fils unique lorsque le Saint-Esprit la couvrit de son ombre, et, gardant pour toujours la gloire de sa virginité, elle a donné au monde la lumière éternelle, Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Par lui, les anges célèbrent ta grandeur, et les esprits bienheureux adorent ta gloire ; par lui, s'inclinent devant toi les puissances d'en haut et tressaillent d'une même allégresse les innombrables créatures des cieux. A leur hymne de louange, laisse-nous joindre nos voix pour chanter et proclamer...

ANTIENNE DE COMMUNION

(Messes en l'honneur de la Vierge Marie n° 17, Notre-Dame du Cénacle)

Les disciples étaient assidus à l'enseignement des Apôtres, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières, alléluia.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

(Messes en l'honneur de la Vierge Marie n° 17, Notre-Dame du Cénacle)

**Tu nous as renouvelés, Seigneur, en nous partageant un même pain ;
Renouvelle en nous le don de ton Esprit et, sous la protection de la
Vierge Marie, accorde-nous de travailler d'un seul cœur à l'unité de
tous nos frères sauvés par le Christ.**

Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.



© Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes - Pierre Vincent

MESSE ET CHANT DU THÈME D'ANNÉE 2022

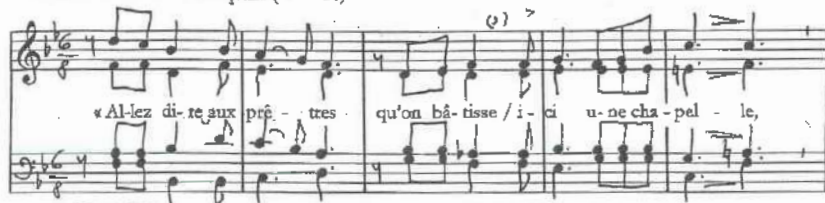
"ALLEZ DIRE AUX PRÊTRES"

Texte : Refrain : Sainte Bernadette (2 mars 1858)

Couplets : Marie-Antoinette Noury.

Musique : Jean-Paul Lécot

Comme une marche tranquille (♩ = 60)



- 1- Pier-res vi-van-tes, Peu-ple as-sem-blé, lais-se l'Es-prit é-di-fier Son É-
- 2- Suis Ber-na-det-te jus-qu'au Ro-cher, peu-ple as-soif-fé, pè-le-rin d'es-pé-
- 3- Peuple en at-ten-te, sois con-for-té; l'hum-ble ber-gé-re fi-dé-le au mes-
- 4- Peuple en re-cher-che, gar-de la foi! Ne ré-ve pas du bon-heur de ce
- 5- Peu-ple de pau-vres, peu-ple de rois, mar-che sans peur vers la Ter-re Pro-
- 6- Suis la Lu-mière, Corps du Sei-gneur, peu-ple in-vi-té au re-pas de la



- 1- gli-se: é-cou-te Ma-rie, mes-sa-gè-re de Sa vo-lon-té!
- 2- ran-ce; viens boi-ré à la Sour-ce où l'eau vi-ve la-ve ton pé-ché!
- 3- sa-gè-se hâ-te-en che-min, rap-por-tant: « Je suis l'Im-ma-cu-lée! »
- 4- mon-de: i-mi-te Ma-rie et la grâ-ce t'é-met-veil-le-ra!
- 5- mi-sel Em-prun-te les pas de ta Mè-re, don du Fils en Croix!
- 6- Pâ-que, con-tem-ple en Ma-rie la pro-mes-se de l'A-mour vain-queur!

Accompagnement



LIBRAIRIE
DE LA GROTTE

La boutique officielle du Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes

Le livre-CD

"Lourdes Chants Messe 2022"

est disponible à la Librairie de la Grotte
et sur www.librairiedelagrottelourdes.com

Les Missions

NOTRE-DAME DE LOURDES



Lors de la treizième apparition, la Vierge Marie a demandé à Bernadette : « *Allez dire aux prêtres qu'on bâtitse ici une chapelle et qu'on y vienne en procession* ». Bernadette devient ainsi la missionnaire de la Vierge Marie en rendant compte de sa demande à l'abbé Peyramale, le curé de Lourdes. Aujourd'hui, le Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes souhaite répondre de manière renouvelée à cette demande. Les chapelains du Sanctuaire ont ainsi conscience qu'ils sont envoyés en mission par la Vierge Marie, à la rencontre des pèlerins dans les diocèses, les paroisses et jusqu'aux périphéries existentielles de notre société.

Accueillez "Lourdes" chez vous

VIVRE LA GRÂCE DE LOURDES

Les missions Notre Dame de Lourdes sont une occasion favorable pour renouveler les grâces d'un pèlerinage à Lourdes car la Vierge invite à venir ici en procession pour puiser à la source de la miséricorde puissante de Dieu et de son action en faveur de l'humanité. Venez expérimenter personnellement le grand miracle de Lourdes : la conversion des cœurs et le renouvellement de la foi et de la vie de la foi.

PRÈS DE CHEZ VOUS

Les missions Notre Dame de Lourdes sont une occasion et une manière de partager, la grâce d'une rencontre avec Marie comme l'a vécu Bernadette. Avec tous les fidèles où qu'ils vivent, quelle que soit leur paroisse, leur diocèse, leur histoire ou leur situation personnelle venez trouver dans cette rencontre la paix et la joie du cœur et devenir des disciples missionnaires.

AVEC LES CHAPELAINS DU SANCTUAIRE

Depuis le mois de juin 2021, des chapelains, les prêtres du Sanctuaire se mettent en route pour répondre aux appels de différentes communautés afin que le message et le charisme de Lourdes parviennent au delà de Lourdes. Comme Bernadette, ils veulent témoigner et annoncer que Dieu est proche et qu'en Lui toute existence peut s'ouvrir au bonheur de l'autre monde dès aujourd'hui.

Toutes les informations sur :

www.missionsndlourdes.com



Le Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes propose aux prêtres de se rassembler à Lourdes en 2022 pour approfondir et vivre le Message de la Vierge Marie à Bernadette « *Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on y bâtit une chapelle* ».

À l'invitation de Mgr Antoine Hérouard, délégué apostolique pour le Sanctuaire de Lourdes, les prêtres francophones de toutes générations sont appelés à vivre à Lourdes un temps de pèlerinage fraternel « à l'écoute de l'Immaculée ». Des temps de rencontre, d'échanges et de prière sont proposés aux prêtres pour s'encourager mutuellement dans la foi, faire mémoire de son appel et renouveler ses promesses d'ordination au cœur de la nuit à la Grotte de Lourdes.

Informations et inscription sur :

www.lourdes-france.org